

Voltaire-Bericht Teil 2

Frankreich

Mon arrivée en France

Depuis toute la journée déjà, la végétation avait changé. À la place des grands arbres, il y avait des oliviers et des vignes. Je trouvais ça très bizarre, d'imaginer que j'allais habiter là maintenant pour une demi-année! C'était tout très étrange pour moi. J'avais un peu peur, mais pas trop, parce que je connaissais ma correspondante déjà. J'étais curieuse d'apprendre à connaître la famille de ma corres qui était devenu comme une soeur pour moi dans les derniers six mois.

Quand on est arrivé, il y avait un grand fiche avec "bienvenue Merle" dessus. Ma corres et ses parents étaient là, c'était trop bien de revoir ma corres, elle était partie en France une semaine avant moi. Ses parents avaient l'air très gentils et je me n'inquiétais presque plus. Mes parents restaient encore deux nuits et après, j'étais toute seule avec ma nouvelle famille.

La langue

Je suis arrivée en vacances d'été, donc j'avais beaucoup de temps dans la famille. Pour le début, et pour mon français, c'était bien. J'avais besoin du temps pour m'habituer à tout ça et c'était fatiguant. Entendre une autre langue toute la journée et essayer de tout écouter et comprendre, c'est vraiment dur. Aussi, j'avais peur de parler avec des gens que je ne connaissais pas, parce que je trouvais embarrassant de faire des fautes. Parler, c'était difficile pendant les premières semaines. Heureusement, ma famille d'accueil avait beaucoup de patience avec moi, parce que chaque vraie conversation avec moi durait au moins une demi-heure. Mais dès le début, j'étais surprise combien je comprenais. Je ne pouvais pas dire tout ça, mais comprendre, c'était beaucoup plus facile. Après environ trois semaines, je me souviens encore parce qu'il y avait des invités, c'était mieux. Tout à coup, je ne sais pas pourquoi, je pouvais parler plus vite et plus facilement. C'était la première fois que j'ai parlé vraiment avec des invités. Et j'ai réalisé que personne ne trouvait drôle comment je parlais, par contre, ils étaient impressionnés, et ils m'ont aidé, par exemple en expliquant des phrases etc..

Quand l'école a commencé, je ne comprenais rien dans certaines matières, mais après un peu de temps, j'ai demandé à quelques élèves de la classe de m'aider et ils m'ont expliqué les mots que je ne comprenais pas etc.. Maintenant, à la fin de l'échange, j'ai tout un vocabulaire pour chaque matière.

Moi, je trouve, parler avec des adolescents de mon âge, c'est plus facile. Ils utilisent un vocabulaire quelque fois un peu bizarre, comme partout, mais c'est facile à comprendre.

Dans ma classe, je n'avait jamais des problèmes de comprendre les autres.

J'étais au sud de la France, c'est-à-dire là, où il y a un accent du sud très fort. Les jeunes, ils ne le parlent pas normalement, il y a seulement certains mots comme "drôle" ou "lait" qui sont prononcés un peu différemment. Par contre, les personnes âgées dans les villages, ils ont vraiment l'accent du sud. Aussi, quelques professeurs du lycée l'avaient. Je trouvais ça toujours drôle, mais j'avais vraiment des problèmes à comprendre ce qu'ils disaient. Ça m'a pris au moins deux mois de m'y habituer...

L'école et ma classe

L'école, c'était fatigant. On avait cours jusqu'au soir souvent et des heures de 55, pas seulement de 45 minutes. On pourrait dire, il n'y a pas une grande différence, seulement 10 minutes, mais quand on a de 16 à 18 heures deux heures de Maths, ça fait une très grande différence! Par contre, quelques fois, c'est très bien, parce qu'en Allemagne, souvent, on est venu, le prof est un peu en retard et la classe est bavarde, et à la fin, on n'a rien fait, parce qu'on n'avait pas assez de temps. Au lycée, ce n'était jamais le cas.

En France, la majorité d'élèves est à l'heure, parce que si non, ils n'ont plus le droit d'entrer. Même la porte d'entrée est fermée. Je trouvais bien que tout le monde devait être à l'heure, mais le problème, c'était le matin. J'habitais à un village et le bus d'école était en retard quelques fois. Quand on est en retard, on n'a plus le droit d'entrer et ça, c'était vraiment stressant.

Par contre, on n'avait pas cours toute la journée tout le temps. Le mercredi, on finissait à midi déjà, c'était une journée de repos, et aussi, on avait beaucoup de trous dans notre emploi du temps. J'avais l'impression qu'on avait du temps libre, c'était seulement à l'école. Les élèves français ne sont pas allés souvent chez des amis pendant le weekend, mais pendant les trous, on est allés en ville, on a fait un pique-nique etc..

Ma classe était super! J'étais dans une classe AbiBac, c'est-à-dire une classe qui fait une matière en plus en allemand (Histoire-Géo). Pendant qu'ils avaient Histoire-Géo, les deux autres allemandes de ma classe et moi, nous sommes allées dans une autre classe pour avoir cette matière en français. C'était bien, mais par contre, j'ai réalisé que j'ai de la chance d'être dans l'autre classe, parce que les élèves de notre classe d'Histoire-Géo ne nous parlaient pas du tout. Ils n'étaient pas méchants, mais simplement pas intéressés. Notre classe normale était différent. Ils nous parlaient et ils nous aidaient quand nous avons demandé. Par contre, c'était quand même difficile de trouver des amis. On était bien intégré dans la classe, mais au début, ils étaient intéressés, parce qu'on avait le statut "allemande". Je pense, que ça durait au moins trois mois jusqu'à ça avait changé en statut "amie". C'est aussi pour ça que je suis contente que j'ai fait six mois et pas trois. Construire l'amitié, ça prend du temps et trois mois, c'est trop court, je trouve.

Les profs à mon école étaient très gentils avec moi, j'ai essayé de participer et ils m'ont encouragé et aidé avec ça. Spécialement à la fin, j'étais vraiment bien à l'école.

Les repas

Déjà le premier soir, quand on a mangé ensemble, la plus grande différence devenait évidente: les repas. Avant le repas, il y avait un apéro, quelques choses à boire et des chips. Je mangeais trop de ça, pourquoi je n'avais plus assez de faim pour manger tout les autres choses après. Mais ça, j'ai appris vite. La chose qui je trouvais la plus difficile à s'y habituer, c'étaient les heures des repas. Normalement, les autres ont mangé seulement deux fois par jour, le midi et le soir. Par contre, là, la quantité était toujours très grande. Au début, j'avais toujours faim avant midi ou l'après-midi, et après, je ne pouvais quand même pas tous manger au déjeuner et au dîner, parce que c'était trop à la fois.

Il n'y a pas beaucoup de français qui prennent le petit-déjeuner, pour la plupart des allemands par contre, c'est un repas très important, au moins le weekend. Dans notre famille, on prend le petit-déjeuner ensemble, ce n'était pas le cas dans ma famille en France. Ça, c'était un peu dommage, je trouvais. Moi, en France, j'ai toujours pris le petit-déjeuner et il n'y avait aucun problème avec ça. Au contraire, ma mère d'accueil l'a toujours préparé pour moi, c'était vraiment gentil.

Dans les boulangeries en France, il y a des pains au chocolat et des croissants excellents et ils sont beaucoup moins chers qu'en Allemagne! Je ne comprends pas pourquoi les français ne prennent pas le petit-déjeuner, parce que j'aimais beaucoup les repas français, mais ça, c'était le mieux. Par contre, en Allemagne, il y a une plus grande diversité du pain et des petits-pains. Ça m'avait manqué un peu.

À midi, normalement, on a mangé à la cantine pendant la semaine et j'ai pris l'habitude de prendre quelques choses avec moi pour plus tard, parce qu'il y avait trop.

Le dîner, c'était le seul repas ensemble et on a pris du temps. C'était bien de le prendre comme ça, le soir, on était toujours à table ensemble, on a discuté et parlé et c'était vraiment sympa.

Je pense, la différence entre l'Allemagne et la France quant aux repas, ce n'est pas la nourriture en soi. C'est plutôt le temps pour manger et la manière dont c'est mangé. En France, c'est plus organisé et aussi plus joli, je trouve, au moins pour les repas chauds. Une fois, par exemple, j'ai coupé un morceau du fromage, c'était la pointe. Je n'avait pas pensé à ça, mais évidemment ce n'est pas très poli de couper la meilleure morceau. En Allemagne, ce n'est pas très important, mais en France, c'est vraiment impoli.

Développement personnel

Caractère

J'ai beaucoup appris en France. Premièrement, je suis plus indépendante maintenant. Je n'ai plus peur de ce que les autres pensent de moi. En France, au début, j'avais peur de parler dans une autre langue à des personnes qui je connaissais pas. Mais après, j'étais forcé, par exemple pour apprendre à connaître des gens de ma classe ou pour m'acheter quelques choses à manger etc. et j'ai réalisé que c'est une bonne chose. Aussi, il y a un an, je ne serais ni allée dans un café dans un autre pays ni j'aurais demandé une chose à quelqu'un, qui je ne connais pas. Maintenant, je n'ai plus aucun problème avec ça.

Aussi, je pense, cette échange m'a rendu plus sensible. Il y avait des choses dans les premiers six mois qui je n'avais pas compris. Mais pendant que j'étais en France, j'étais dans la même situation que ma corréenne avant et ça, c'était une bonne leçon pour moi. Après, je pouvais comprendre beaucoup plus de choses et j'espère que je sache ça pour la prochaine fois avant.

On apprend beaucoup de choses pendant qu'on est dans une autre famille. Parce qu'on est participant et observateur à la fois. On commence à être plus consciente de tous qui se passe. J'ai vu toutes les choses qui étaient nouvelles pour moi, mais aussi les choses, qui n'étaient pas là comme d'habitude, des choses qui étaient normales pour moi avant.

Maintenant, j'ai appris à les apprécier. Aussi, on est plus poli dans une famille qui n'est pas le sien. Je devais apprendre d'être mesurée.

Compétences

Maintenant, après que je suis retournée, je réalise combien de progrès j'ai fait. En France, je n'étais pas consciente de ça, mais comparé avec les gens qui sont restés, le progrès est énorme!

En plus, ma famille d'accueil était anglaise. Ils m'ont parlé en français, mais quand les grands-parents de ma corréenne étaient là, on a parlé anglais pendant deux semaines. Et c'était bien, parce que j'étais en train de perdre mon anglais en parlant français tout le temps. Après, je n'ai plus perdu beaucoup et maintenant, je peux aussi changer des langues facilement. Avec ma corréenne, par exemple, je peux parler les trois langues sans problèmes.

Ma famille d'accueil

J'avais vraiment de la chance d'être dans cette famille. Quelques fois, je trouvais des choses étrange, parce que je n'avais jamais vu ça, ou je trouvais des choses très intéressantes. Ce n'était pas comme dans ma famille, mais c'était ni mieux, ni pire. Il y avait des grandes différences et des petites, et j'ai aimé d'apprendre à connaître ça. J'étais malade deux fois en France et quand on n'est pas à la maison pendant qu'on est malade, c'est triste, je trouve. Par contre, ma mère d'accueil s'est très bien occupé de moi et j'étais contente d'être là, même quand j'étais malade.

Je me sentais comme une partie de la famille et je ne pourrais pas imaginer une meilleure famille pour six mois.

Concernant ma correspondante, notre relation est restée la même. La langue avait changé et on n'avait plus aussi beaucoup de temps comme en Allemagne. Ca, c'était dommage, mais c'est normal, parce qu'en France, la chose centrale, c'est l'école et toutes les autres choses sont organisées autour de ça. Par contre, le weekend, on a joué ensemble et on a fait de l'équitation et de l'orchestre. Peut-être, notre relation est encore plus stable maintenant, parce qu'on comprend mieux l'autre après l'autre moitié de l'échange.

Bilan de toute l'année

Au début de l'année, j'ai espéré de gagner une nouvelle amie/soeur. Maintenant, j'ai gagné beaucoup plus. Pendant les premiers six mois, j'étais quelques fois de mauvais humeur, j'avais envie d'aller dans ma chambre et j'étais pas toujours gentille avec ma corres.

Quelques fois, j'étais même énervée, parce qu'elle était toujours là. Maintenant, c'est ça que je regrette le plus. Si je pouvais refaire cette année, je serais beaucoup plus compréhensive. Dans les six mois après, j'ai compris beaucoup. Ma corres aussi, je pense. C'est aussi pour ça que cette échange était une expérience importante. Parce que normalement dans la vie, on vit seulement une côté, mais avec une échange, on a les deux.

J'ai bien aimé l'ordre de l'échange, parce qu'en Allemagne, on avait plus de temps ensemble, du temps pour apprendre à connaître l'autre, et en France, on n'était plus dégouté quand l'autre n'avait pas beaucoup de temps, parce qu'on savait pourquoi.

Zusammenfassung auf Deutsch

Als ich in Südfrankreich angekommen bin, wirkte zunächst alles sehr fremd auf mich. Meine Austauschpartnerin und ihre Eltern erwarteten mich schon, aber jetzt sollte ich plötzlich Französisch reden!

Angst hatte ich jedoch nur ein bisschen.

Französisch gefiel mir im Laufe der Zeit immer besser, ich mag die Melodie der Sprache.

Anfangs war es noch sehr schwierig, sie zu sprechen, verstehen konnte ich das meiste aber schon relativ gut. Nach etwa 3 Wochen wurde es plötzlich leichter und von da an machte ich sehr viele Fortschritte.

Die Schule war ziemlich anstrengend, vor allem am Anfang. Ich verstand vieles nicht, und das Lycée war groß und unübersichtlich. Mit der Zeit fand ich mich zurecht und verstand mehr, meine Klasse hat mir sehr dabei geholfen. Ich war in einer AbiBac-Klasse, weshalb die Schüler auch sehr interessiert an uns Deutschen waren, jedoch nur, weil wir Deutsche waren. Es hat Zeit gebraucht, bis wir richtige Freunde geworden sind. Es hat sich aber sehr gelohnt, ich freue mich, in dieser Klasse gewesen zu sein und vermisse sie jetzt schon.

Das Essen war wohl einer der größten Unterschiede zwischen Frankreich und Deutschland. Die Franzosen essen erheblich seltener als die Deutschen, dafür aber sehr viel mehr auf einmal. Ich fand es schwierig, mich daran zu gewöhnen, aber ich habe auch Kompromisse gefunden. So habe ich zum Beispiel etwas aus der Kantine, weil es zu viel auf einmal war, für später mitgenommen, wenn ich wieder Hunger hatte. Ich war sehr erstaunt, wie lange es dauert, sich an so etwas zu gewöhnen...

Weihnachten fand ich schwierig, es war einer der Gründe, warum ich wirklich lange überlegt hatte, ob ich den Austausch machen sollte oder nicht. Ich war dann aber doch froh, dass ich mich dafür entschieden habe. Es war eine tolle Erfahrung, Weihnachten in einer anderen Familie zu erleben. Dazu hat man nicht oft die Gelegenheit.

Nun, da ich wieder zu Hause bin, sehe ich erst, wie groß die Fortschritte sind, die ich in Frankreich gemacht habe, im Vergleich mit meinen deutschen Klassenkameraden. Auch fällt es mir jetzt sehr leicht, zwischen Sprachen hin- und her zu wechseln.

Ich habe mich in Frankreich weiterentwickelt, bin insgesamt reifer geworden, denke ich. Ich habe jetzt mehr Selbstvertrauen und kann mich auch besser zurückhalten als vorher.

Außerdem bin ich sensibler gegenüber Selbstverständlichkeiten geworden; solche, bei denen man denkt, sie seien selbstverständlich. Aber dann stellt man fest, dass andere Menschen (aufgrund kultureller und sprachlicher Unterschiede oder einfach der Perspektive wegen) ganz anders darüber denken.

Deshalb finde ich es auch besonders toll, diesen Austausch gemacht zu haben, weil ich diesen Perspektivenwechsel erlebt habe. Nach dem halben Jahr war ich in derselben Position wie davor meine Austauschpartnerin und ich habe plötzlich vieles verstanden: warum sie sich manchmal in einer bestimmten Weise verhalten hat oder warum es blöd war, wie ich mich manchmal verhalten habe. Dieser Austausch war eine Erfahrung für das ganze Leben und ich bin dankbar, dass ich die Chance hatte, an ihm teilzunehmen.

Vielen Dank für die gute Betreuung und für die hilfreiche Begleitung durch diesen Austausch!!!

Merle